

2009

FRANCE

annuel
optimiste
d'architecture
yearbook
optimistic
architecture

FRANCE

2009

les éditions de la
French Touch

An aerial photograph of the town of Rodez, France. The central focus is the Rodez Cathedral, a large Gothic-style church with a prominent square tower on the left side. The town is built on a hillside, with numerous buildings featuring grey roofs and light-colored facades. In the foreground, there is a dense area of green trees. The sky is clear and bright.

JACQUES LACOMBE & MICHEL DE FLORINIER

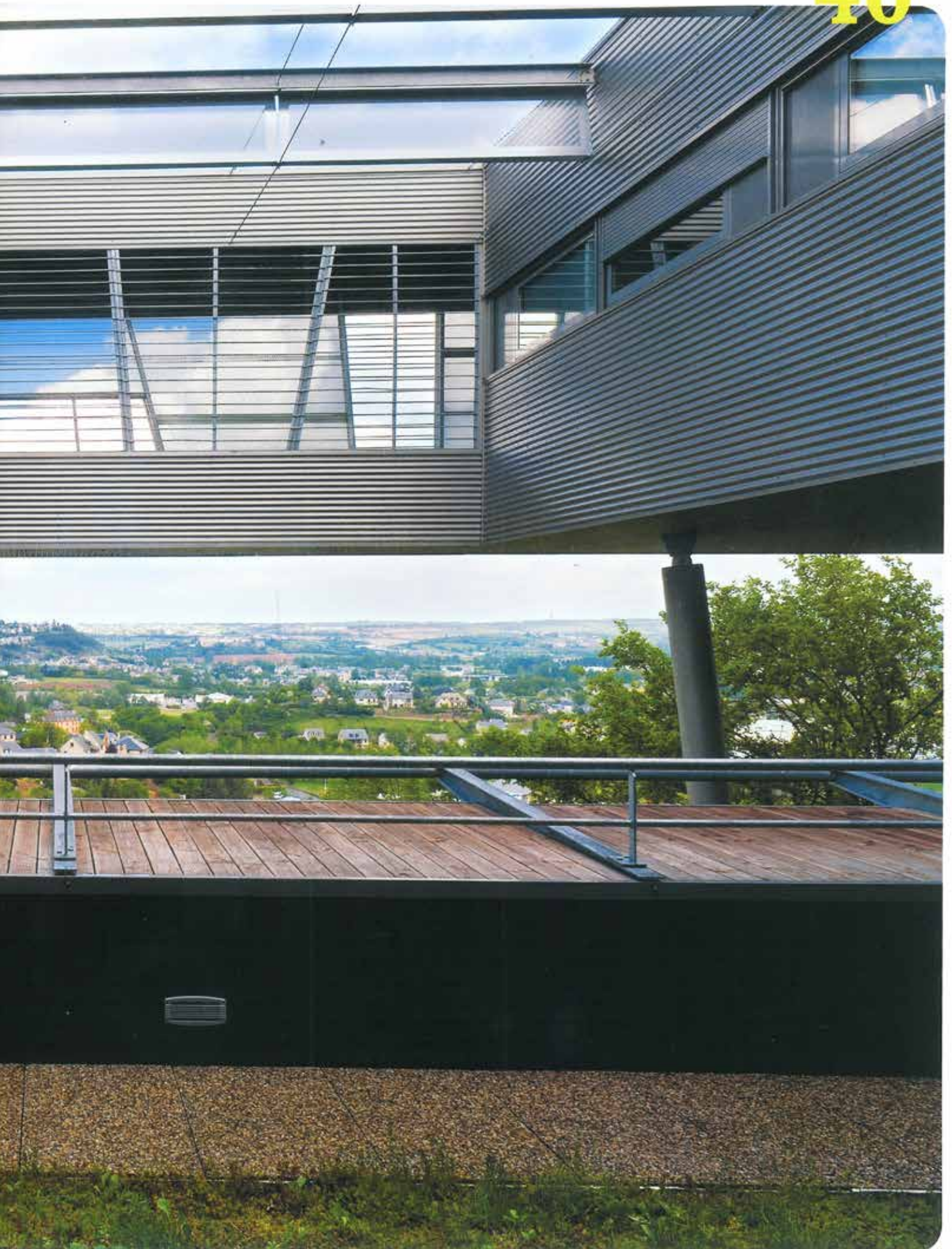
Clinique Sainte-Marie

à **Rodez**

40



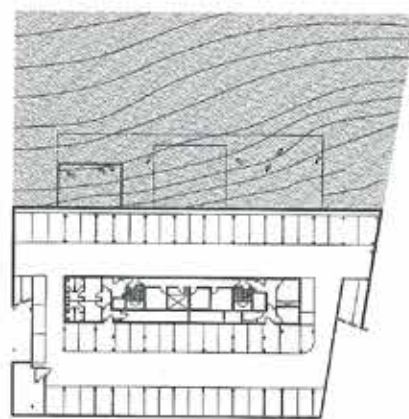
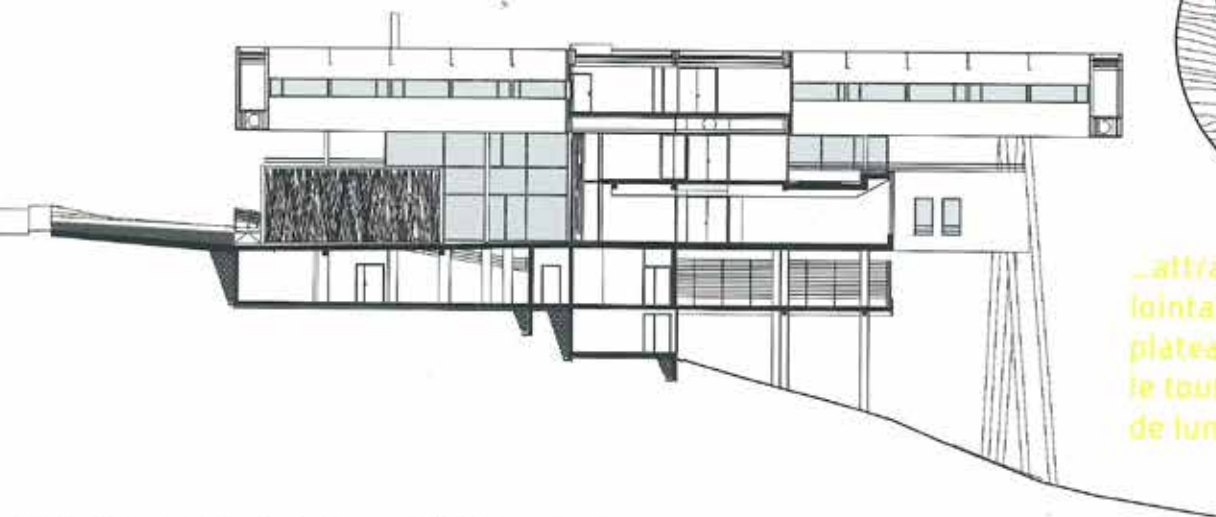




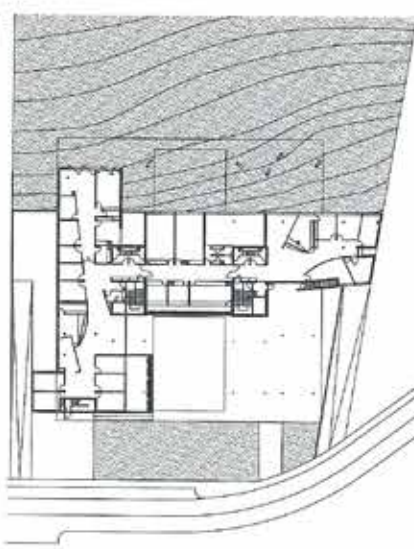




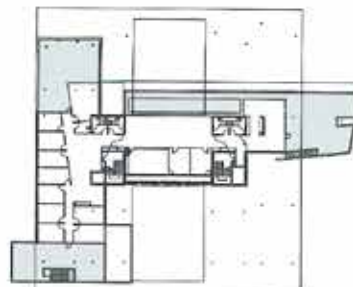
...attraper le paysage
lointain entre ses mille
plateaux et transpercer
le tout de rhizomes
de lumière



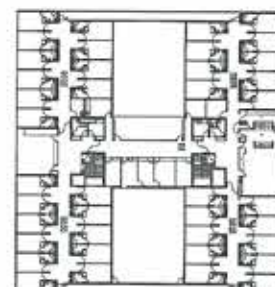
R-1



Rdc



R+1



R+2

Truc de ouf

De quoi a-t-elle peur, la directrice de cette clinique psychiatrique pour ne pas vouloir qu'on la visite ? Qu'on se sente mieux dans cet incroyable vaisseau perché que dans l'urbanisme anomique qui bousille le plateau de Bourran de son obstination névrotique à se replier sur son simulacre de ville ? De son autisme à ne pas affronter un site sublime, où le regard porte de la citadelle de Rodez jusqu'à l'Aubrac et aux Causses ? Vu sur des vitrines autour de la clinique : « Bulle de bien-être », « Bienvenu dans le monde du confort ». Autant de lapsus ou de gri-gri pour lutter contre l'attraction fatale du plus beau belvédère de la ville, mais tant pis pour nous c'est pour les fous. D'ailleurs, c'est raté. Avec la maladresse et l'enthousiasme du jeune éléphanteau, plusieurs cas de machins à pilotis sont apparus autour ; c'est pas encore une contagion d'architecture, plutôt du mérycisme, mais c'est encourageant.

Comme on est dimanche, c'est fermé. Je bats le pavé avec quelques soignés descendus fumer leur clope sur le grand parvis. Le vent joue à la flûte de pan dans les pare-vues en bambou.

« Allez, bonne journée », et ils remontent par une porte dérobée dans leur étrange engin. Un mélange beau comme la rencontre du couvent de la Tourette (renversement du thème du cloître dans la pente), de la maison Dall'Ava (volume de tôle chic sur tiges aléatoires), dans un shaker piranésien. Mais sans compulsivité verticale à atteindre les cieux. Le « H » du plan cache un « E » en coupe pour attraper le paysage lointain entre ses mille plateaux et transpercer le tout de rhizomes de lumière. Dans endroits fabuleux et oniriques. Un lieu en retrait de l'hystérie du monde, de contemplation plus que d'isolement. La seule chose vraiment enfermée ici, ce sont les voitures, et heureusement qu'il y a des grilles sinon on imagine bien, une fois leur journée finie, les soignants devenus euphoriques à force d'espace se mettre à dévaler, nus, la pente.

Nicolas Ziesel

This is crazy

What's the director of this psychiatric clinic so afraid of that she won't let us look around? Is she afraid we'll feel more at home in this incredible vessel than in the nameless urban development that ruins the Bourran plateau with its neurotic insistence on looking inwards onto a travesty of a town and its blinkered refusal to address a wonderful location, where the view sweeps from the gates of the citadel of Rodez across to the hills of Aubrac and the Causses? Spotted in a window near the clinic: "A bubble of well-being", "Welcome to the world of comfort". These Freudian slips or talismans are there to counter the fatal attraction of the most beautiful viewpoint in the town: too bad if it's for the mentally ill. It doesn't work, anyway. With the clumsy enthusiasm of an elephant calf, several contraptions on stilts have sprung up in the vicinity. It's not what you'd call architectural contagion, more like mercycism, but it's an encouraging sign. As it's Sunday, the place is closed. I pace up and down with a few patients who've come down to the big square in front for a smoke. The wind plays pan-pipes on

the bamboo screens. "OK, have a nice day", they say, and go back up through a concealed door in the strange machine. The building is a beautiful hybrid between the La Tourette monastery (reversing the cloister-on-a-slope theme) and the Villa Dall'Ava (chic sheet metal on random stalks), mixed together in a Piranesian cocktail shaker, but without the vertical compulsion to reach for the sky. The "H" shape of the floor plan conceals an "E" in cross-section, providing views of the distant landscape with its myriad plateaux, and allowing rhizomes of light to enter everywhere. In its folds, we imagine, without quite seeing them, lie fabulous dream-spaces. It's a retreat from the world's hysteria, a place of contemplation rather than isolation.

The only really enclosed space here is the car park, and it's a good job there's a fence because if not you can imagine the the nurses, in a state of euphoria at having so much space, stripping off after work and running naked down the slope.

Nicolas Ziesel